

Puits de carbone forestier Ibi Bateke

Ruphin NGABULONGO

*Coordinateur Contrôle Qualité et suivi statistique, Novacel sprl
République Démocratique du Congo*

Olivier MUSHIETE (IBI VILLAGE)

Ruphin NGABULONGO

Ruphin Ngabulongo est un Ingénieur Agronome de l'Université de Kinshasa (2006), spécialisé en suivi de stock de carbone forestier et en cartographie.

Février 2009, R. Ngabulongo est engagé à NOVACEL comme coordonnateur de la cellule de Contrôle Qualité et Suivi Statistique, département en charge de la conception des plantations, suivi et mesure des parcelles, études d'impact environnemental, gestion durable (SIG, plan de gestion durable, éco certification), évaluation et contrôle du puits de carbone et des émissions, mise au point du manuel qualité et plan de surveillance.

Pour cela, une équipe de spécialistes de haut niveau, viennent en appui technique à ce jeune ingénieur congolais qui se perfectionne dans la maîtrise des tâches liées aux exigences des procédures de contrôle de qualité, suivi et évaluation du stock de biomasse et du bilan carbone.

Aujourd'hui, Ruphin Ngabulongo anime avec succès un des départements les plus importants de l'entreprise dont il constitue l'une des pièces maîtresses de notre savoir-faire et notre valeur ajoutée.

1. Les aspects forestiers du projet

Le Projet Ibi Bateke prévoit de planter 4220 hectares de forêt sur le plateau de Bateke. La production du bois de feu issue de cette forêt alimentera le marché kinois, en même temps cette forêt constitue un puits de carbone capable de séquestrer environ 2,5 millions de tonnes de CO₂ sur 30 ans.

Le projet est implanté dans le territoire d'Ibi village à proximité du village de Mbankana dans la Commune de Maluku à Kinshasa.

Ce projet est mis en œuvre par NOVACEL (Nouvelle Société d'Agriculture, Culture et Élevage), une société privée locale créée et dirigée par la famille Mushiète, originaire de la région de Bateke.

Le plateau de Batéké est constitué à 90 % de la savane sujette à de feu annuel répété, et de 10 % de galerie forestière sévèrement dégradée par des activités agriculture de subsistance (maïs, et manioc) et la production du charbon de bois.

Les 4220 hectares à planter, se répartissent 3570 hectares d'Acacia, Eucalyptus et pins, 420 hectares d'espèces locales et 230 de régénération naturelle. En plus, dans les techniques d'agroforesterie, les lignes d'arbres sont intercalées par les plantations de manioc.

La séquestration potentielle du carbone du projet est environ 700.000 tonnes de CO₂ en 2017, et près de 2,5 millions de tonnes de CO₂ après 30 ans. La plus grande part de la production du bois sera transformée en charbon du bois pour alimenter la ville de Kinshasa peuplée de près de 10 millions d'habitants. Le bois récolté après 15 ans va également être commercialisé localement comme bois d'œuvre.

Aujourd'hui, 1500ha de plantations agroforestières sont installées, 750ha en forêt pure et 750ha en cultures mixtes agroforestières. Ces plantations produisent 50 tonnes de tubercules par semaine qui, après transformation en farine, nourrissent la population kinoise. En même temps, la forêt d'Ibi stocke près de 60 tCO₂/ha/an, elle a déjà séquestré environ 50.000 tCO₂ depuis 2008.

2. Activités de développement de la communauté

L'une de principales priorités du Projet Ibi Bateke est de fournir des activités de développement de la communauté au bénéfice de la population locale, en particulier en relation avec l'agriculture, la santé et l'éducation.

Sur le plan socioéconomique, le projet génère des bénéfices directs sous forme d'opportunités d'emplois pour l'établissement et la maintenance des plantations. Le nombre d'employés permanents s'élève à 50 et un nombre de 300 ouvriers temporaires en équivalent 300 temps pleins.

Le projet organise de nombreuses activités d'Ibi et de ses hameaux périphériques. NOVACEL a créé une division des affaires coutumières et familiales qui est en charge de maintenir de bonnes communications de proximité dans la communauté. Il y a également la Division de développement technique et social qui est en charge de suivi de l'augmentation de revenu de la communauté locale. 12 % des revenus carbone seront investis dans les actions sociales mises en œuvre par l'ONG Gi-Agro (Groupe d'initiatives agroforestières en Afrique) et ceci au bénéfice direct des populations locales. La composante développement de la communauté est gérée par la division de développement social et technique en partenariat avec le Gi-Agro.

Les aspects de développement de la communauté du projet sont mesurés par référence aux indicateurs objectivement vérifiables : le taux d'alphabétisation et du succès scolaire, la prévalence des maladies infectieuses, le développement de plusieurs pratiques d'agriculture durable et la réduction de feu de brousse et de la déforestation.

3. La séquestration du carbone

L'aspect de la séquestration du carbone du projet est basé sur les méthodologies du Mécanisme de Développement Propre (MDP) et du standard carbone volontaire (VCS).

Le projet applique le scénario de référence ou ligne de base MDP et un plan de suivi et vérification approuvé par une méthodologie consolidée pour le boisement et reboisement des terres dégradées (AR-ACM0001), laquelle est aussi valable pour le VCS.

4. L'évaluation de stock de carbone

La procédure d'évaluation de stock de carbone comprend la vérification des surfaces plantées, la stratification des plantations, le calcul du nombre requis de placettes de mesures et la mesure effective de la taille des arbres sur les placettes retenues.

Toutes ces procédures sont décrites dans les protocoles, et fiches d'instructions. Les données sont enregistrées dans des formulaires spécifiques, tous regroupés dans le manuel qualité de NOVACEL.

Cette activité débouche sur la rédaction d'un rapport de monitoring conforme à la Méthodologie MDP appliquée (AR-ACM0001), au PDD et au plan de monitoring approuvé par la CCNUCC¹ lors de l'enregistrement du projet Ibi Bateke auprès de cette institution internationale de référence.

Le rapport de monitoring établit les quantités de CO₂ retirées de l'atmosphère par le puits de carbone comme la différence entre le CO₂ stocké dans les arbres plantés dans le cadre du projet (les arbres sont mesurés dans le cadre de l'exercice) et les « émissions » du projet provenant de l'enlèvement des arbres existants pour préparer le terrain.

5. Contrat d'achat de crédits carbone

Pour vendre ses crédits carbone, dans la première phase du projet, NOVACEL a contracté avec le fonds Bio Carbone de la Banque Mondiale et une société privée OTBEO. Ces contrats stipulent que BioCF et ORBEO achètent la réduction des émissions du projet sur un même pied d'égalité, les crédits générés par le projet seront répartis équitablement entre les deux clients.

¹ Convention Cadre des Nations Unies pour les Changements Climatiques